

André Sugnaux | Passions russes

6.06.2021 – 3.10.2021

Pistes pédagogiques pour les enseignant-e-s du Secondaire I et II

Ce document est un complément à la **publication parue dans le cadre de l'exposition** (accessible [ici](#): exposition André Sugnaux → Publication). Il contient :

- Les [textes](#) ponctuant les différentes parties de l'exposition ainsi que plusieurs photos d'œuvres représentatives
- Une liste [d'objectifs pédagogiques et de thèmes](#) pouvant être travaillés en classe avant ou après la visite de l'exposition
- Des propositions de [ressources en ligne](#), utilisables pour les élèves et/ou les enseignant-e-s

L'EXPOSITION

L'âme russe d'André Sugnaux

L'œuvre d'André Sugnaux est le fruit de rencontres et d'émotions qu'il transcrit sur la toile. L'artiste fribourgeois a, pendant près de vingt ans, exploré les vestiges de nombreux goulags et recueilli les témoignages de rescapés. Son œuvre exprime l'indicible.

C'est sur cette période que l'exposition met l'accent notamment avec le Mémorial d'Alzhir. André Sugnaux aurait dû réaliser, in situ, ces tableaux entre mai et juillet 2011. André Sugnaux a préparé les cartons de l'œuvre circulaire monumentale prévue pour le Musée national des répressions et des prisons pour femmes des goulags du Karlag d'Alzhir au Kazakhstan. Au départ des Russes, les Kasakhs ont érigé un musée du souvenir sur l'emplacement de l'ancienne prison centrale pour femmes et enfants. Recueillant des témoignages auprès de survivantes ou d'enfants de prisonnières, André Sugnaux transcrit picturalement ces récits.

Le travail de l'artiste résultant de sa démarche mémorielle sur le goulag et les rencontres des ethnies autochtones figure également aux cimaises du Musée. Sous forme de dessins, à l'encre et de toiles, les paysages de Sibérie et ceux de la Glâne et de la Gruyère défilent, tous empreints de l'âme russe. L'artiste est au sommet de son art. Les signes annonciateurs du début de sa carrière, montrent en quelques œuvres, combien André Sugnaux a toujours transcendé la misère et la douleur. Les capuchons de ses Vierges en habits de cérémonie sont des nimbes. André Sugnaux leur rend hommage.

Paysages de Suisse et de Russie

Le paysage occupe une part prédominante dans l'œuvre de Sugnaux. Qu'il peigne en Suisse ou au plus profond de la Russie, collines et montagnes prédominent. Le côté dramatique ressort certes de manière plus nette lorsqu'il peint en Sibérie, et ce à cause du ressenti, de la confrontation directe

avec les lieux de souffrance qu'il visite. Si ses Jura en hiver évoquent la Kolima, à l'inverse il n'est pas rare que ses steppes russes aient de petits airs de Glâne ou de Gruyère, le plus fréquemment sous la neige. On trouve des similitudes avec l'œuvre de Chaïm Soutine, ses paysages marqués par la représentation déformée et tourmentée des arbres, des montagnes, mais aussi des édifices qui peuvent le plus souvent être identifiés grâce à la présence des toits et des fenêtres, le situant bien souvent à la limite de la figuration. Il consacre plusieurs quadriptyques à des sites architecturaux suisses comme la cité de Romont, celle de Gruyères, mais aussi le château de Chillon qu'il transpose dans une esthétique russe.



Préalpes fribourgeoises
Tempera et huile sur bois
© André Sugnaux, 2017

Vierges du goulag

(→ voir publication page 30)

Dans le goulag, les femmes sont fréquemment violées, engrossées par les gardiens et donnent naissance à des enfants alors qu'elles sont en détention. Nombre d'entre-elles finissent par sombrer dans la folie. C'est à elles qu'André Sugnaux rend hommage, à leur courage et leur résignation. Il leur donne le statut de saintes. Il dessine « des Vierges maltraitées esthétiquement, déformées par le travail et l'injustice. [...] Elles représentent la résistance de la spiritualité, interdite au temps du soviétisme ». Notons d'ailleurs que contrairement aux maternités yakoutes ou évènes, elles ne tiennent pas d'enfant dans leur bras. Chacune représente un goulag, une région. La Vierge d'Orient de Magadan, celle du goulag d'Om-Tchak, la Vierge du Silence d'Alzhir ou encore la Vierge méditative de Vorkoutov apparaissent sous traits légers, dans des tonalités pastel. Ces figures aériennes et délicates mais torturées évoquent les femmes d'Egon Schiele, aux visages décharnés et aux formes tout en courbes.



Vierge en prière du camp-goulag de la Serpentine Kolyma
Craie

© André Sugnaux, 2013

Vieux-croyants

(→ voir publication pages 24-27)

Les vieux-croyants sont constitués de plusieurs communautés de Chrétiens s'étant opposés aux réformes de l'Église orthodoxe et dont les convictions religieuses sont d'une extrême rigueur. Issus du schisme dans l'Église russe, ils sont réputés pour leurs chants tirés de la liturgie russe du Moyen Âge, proche du chant grégorien ; Sugnaux découvre l'existence et l'histoire de cette communauté grâce à l'une de ses interprètes qui en étudie les partitions retrouvées dans un monastère de Novgorod. Les vieux-croyants de l'artiste tiennent à la main des bougies et entonnent des chants religieux, activité qui se matérialise iconographiquement par leur bouche ouverte en «O». Sous l'ère bolchevique, ces vieux-croyants souffrent considérablement de la politique anti-religieuse du régime et vont devoir vivre dans l'anonymat ou se réfugier dans les campagnes.



Procession sibérienne sur le chemin de la Lumière
Tempera et huile sur bois

© André Sugnaux, 2011

Impressions du goulag

(→ voir publications pages 10-15)

Les œuvres qui ont trait à la Russie sont parmi les plus expressionnistes qu'il réalise tant par la composition que la force des couleurs. Quadrillées le plus souvent par du fil de fer barbelé, ce dernier crée une barrière psychologique entre le sujet de l'œuvre et le spectateur. Sugnaux recourt systématiquement à quantité d'éléments symboliques. Des poteaux électriques tordus, sortes des calvaires modernes, ponctuent ses compositions ; pour les prisonniers des camps, ils sont un trait d'union entre le monde terrestre et le monde céleste. On distingue aussi au sommet de chaque poteau des isolateurs. Pour les internés, ils représentent la pureté des enfants - par leur couleur blanche - et les fils qui les rattachent l'un à l'autre constituent un lien fraternel. Le chemin, qui s'inscrit au bas de ses paysages, évoque quant à lui un Chemin de Croix, celui des quelque 18 millions de déportés entraînés vers les goulags et l'arc-en-ciel signifie l'alliance entre l'humain et le divin. Si ces éléments métaphoriques ne se veulent pas spécialement religieux, ils ont trait à la spiritualité de leur auteur, mais aussi à son parcours de vie.



"La mine d'or d'Omtchak" Kolyma Sibérie
Craie et mine de plomb
© André Sugnaux, sans date

Populations autochtones

(→ voir publication pages 26-27)

Le chemin des goulags entraîne André Sugnaux au fond de la Sibérie où il rencontre des populations autochtones des régions arctiques. Ces populations de chasseurs se sédentarisent mais conservent leurs coutumes qui frappent l'artiste ; les Inuits, les Yakouts ou les Evènes vivent encore de chasse et de pêche, mais surtout de l'élevage du renne. A sa manière, l'artiste, en totale empathie avec ces peuples, saisit l'essence de leurs traditions qu'il transcende, expliquant les significations profondes de cérémonies où se mêle spiritualité et respect de la nature. Sous le crayon d'André Sugnaux ces populations que le régime soviétique a soumises sans respect pour leurs cultures, sont transfigurées. Un de ses amis résume : « André Sugnaux est croyant, mais se sent persécuté par l'Eglise... Sa spiritualité, il la vit dans son œuvre en peignant les Vieux Croyants, les Evènes, et les

Inuits, ces peuples en marge de la société. D'instinct, le peintre est proche d'eux, se met dans leur douleur. Pour moi, André, c'est le bon zek (prisonnier). Il me semble que la démarche mystique d'André Sugnaux a commencé lors de sa rencontre avec Sœur Emmanuelle ».



Pleine Lune à "Olla", Kollyma, Sibérie
Tempera et huile sur bois
© André Sugnaux, 2019

Visions en noir et blanc

(→ voir publication pages 16-17)

La série de dessins préparatoires à la frise du mémorial d'Alzhir apparaît comme un cycle des saisons montrant la vie des enfants du goulag. Dès l'âge de 5 ans, ils sont enlevés à leurs parents. Considérés comme adultes dès 15 ans, ils doivent ensuite travailler dur à l'extraction de l'or. Vêtus d'un ensemble à rayures noires et blanches, les personnages de Sugnaux rappellent le « bioexorciste » Beetlejuice, fantôme excentrique inventé par Tim Burton pour son film éponyme. Leurs visages sont pareillement émaciés et leurs yeux exorbités, ce qui intensifie l'atmosphère dramatique de ces scènes. Les corps décharnés, semblables à des pantins, sont brossés dans l'esprit des figures rachitiques d'Egon Schiele et donnent au projet l'aspect d'une Danse macabre. Le graphisme s'apparente à celui de la bande dessinée ; en une seule image, l'artiste arrive à condenser tout le contenu du message qu'il souhaite transmettre et il parvient à sublimer les nuances de son dessin tout en faisant l'économie de la couleur qui lui ferait perdre de sa force.



**Musée
gruérien**

Bibliothèque de Bulle



Zone 18 : La Folie
Tempera à l'œuf, encre de Chine
© André Sugnaux, 2019

OBJECTIFS PEDAGOGIQUES ET THEMES

Histoire :

- Relation homme-temps, histoire et mémoire (Sec I → [SHS 32](#)) : Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps, en examinant les manifestations de la mémoire et leurs interactions avec l'histoire (voir publication page 16)
- Apparition des systèmes totalitaires :
 - Analyser les conditions d'apparition des systèmes totalitaires
 - Expliquer les instruments et les techniques de domination dans les systèmes totalitaires
 - Comparer différentes idéologies totalitaires
- Histoire de l'URSS, Goulag (voir [Ressources en lignes](#) numéro 4 à 9)
 - Situer historiquement (et géographiquement) les camps du Goulag
 - Etablir des liens entre ce phénomène et l'histoire de l'URSS et de l'Europe de 1914 à 1945
 - Décrire ce système carcéral concentrationnaire

Citoyenneté :

- Relation homme-société (Sec I → [SHS 34](#)) : Saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique en s'interrogeant sur l'organisation sociale et politique d'autres communautés du passé

Arts visuels :

- Tempera, tradition et technique de l'icône (voir publication pages 24-25)
- Arts intégrés, fresques, vitraux (voir publication pages 8, 16, 18)

Littérature :

- Littérature concentrationnaire, écrivains témoins du goulag (voir [Ressource en ligne](#) numéro 9)

RESSOURCES EN LIGNE

A propos de l'artiste, son parcours, ses rencontres :

1. André Sugnaux : vidéoconfidences de Marc Luthy [en ligne]. Disponible à l'adresse : <http://www.sugnaux-andre.ch/Actuel/> [Consulté le 21.5.2021]

→ entretiens abordant différents thèmes avec André Sugnaux
2. Pro Fribourg : L'art comme on respire : André Sugnaux et Jean-Damien Fleury en dialogue (numéro 166, 2010) [en ligne]. Disponible à l'adresse : http://www.sugnaux-andre.ch/res/pdf/PF_166_sugnaux.pdf [Consulté le 21.5.2021]
3. Sœur Emmanuelle et les chiffonniers du Caire :

- Site web de l'association Asmae [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.asmae.fr/soeur-emmanuelle/#.YKd9VKgzaUI> [Consulté le 21.5.2021]
- Draw my life : le parcours de Sœur Emmanuelle et vidéo [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://youtu.be/iY-chZs3GNE> [Consulté le 21.5.2021]

Goulag :

4. Gabriel Tejedor et Enrico Pizzolatto (réalisateurs). La Trace : un road-movie crépusculaire en Sibérie, avec le peintre André Sugnaux. Earthling Productions, 2014 [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://youtu.be/jrovbCq5k7k> [Consulté le 02.06.2021]

→ Ce **road-movie** suit André Sugnaux sur les vestiges des goulags de la Kolyma. Accompagné de Léna, jeune Saint-Pétersbourgeoise interprète, ils cheminent sur la Trace, une route de 2000 kms construite par les anciens détenus afin d'accéder aux mines d'or. Le duo rencontre d'anciens prisonniers, des gardiens de camps, des anonymes qui luttent contre l'oubli. Durée du film : 1h15. Des extraits du film sont diffusés au sein de l'exposition

5. Goulag : visages et rouages d'une répression : dossier pédagogique [en ligne]. Disponible à l'adresse : https://www.citemiroir.be/sites/default/files/uploads/dp_goulag.pdf [Consulté le 21.5.2021]

→ **Dossier pédagogique** rédigé dans le cadre de l'exposition temporaire « Goulag » présentée du 7.03 au 31.08.2020 à la Cité miroir, Liège (Belgique) : <https://www.citemiroir.be/fr/activite/goulag>

6. Totem : journal du Musée d'ethnographie de Genève (numéro 40, mai 2004) [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.ville-ge.ch/meg/totem/totem40.pdf> [Consulté le 21.5.2021]

→ Numéro en lien avec l'exposition temporaire « Goulag, le peuple des zeks » présenté du 12.03.2004 au 2.01.2005 au Musée d'ethnographie de Genève

7. Goulag, les camps de travail soviétiques [vidéo, en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.lumni.fr/video/goulag-les-camps-de-travail-sovietiques> [Consulté le 21.05.2021]

→ vidéo proposée par Lumni, la plateforme éducative numérique de l'audiovisuel public français

8. Staline envoie les prisonniers au Goulag [vidéo, en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.lumni.fr/video/staline-envoie-les-prisonniers-au-goulag> [Consulté le 21.05.2021]

→ vidéo proposée par Lumni, la plateforme éducative numérique de l'audiovisuel public français.

9. Goulag, un chapitre occulté de l'histoire soviétique [émission radio en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.franceculture.fr/emissions/la-grande-table-idees/goulag-un-chapitre-occulte-de-lhistoire-sovietique> [Consulté le 21.05.2021]

→ sujet proposé dans l'émission « La Grande table idées » du 5.02.2020 sur France Culture

10. Littérature : 4 écrivains témoins du Goulag [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.franceculture.fr/litterature/litterature-4-ecrivains-face-au-goulag> [Consulté le 21.05.2021]

→ dossier thématique proposé par France, 3.04.2021

Peuple autochtone :

11. Les Yakoutes, légendaire peuple sibérien [émission radio en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.franceinter.fr/emissions/le-temps-d-un-bivouac/le-temps-d-un-bivouac-15-aout-2017-0> [Consulté le 21.05.2021]

→ sujet proposé dans l'émission « Le temps d'un bivouac » du 15.08.2017 sur France Inter